NOUVELLES DE L'U.R.S.S.

L'U.R.S.S. et le Désarmement

Les éditions du Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S. publient un recueil de documents officiels des plus intéressants. Son titre « La lutte pour le désarmement » et son contenu seront pour nous l'occasion de passer en revue les efforts de l'U.R.S.S. pour la paix et le désarmement.

Avant même la conférence mondiale du Désarmement, l'U. R. S. S. avait essayé, par des conférences avec les pays limitrophes, d'obtenir un désarmement partiel. Le résultat en fut fort piteux, les voisins de l'U. R. S. S. agissant avec une hypocrisie évidente. L'histoire de la IIIe proposition soviétique de désarmement éclairera nos camarades tout de suite.

Le 2 Décembre 1922, sur la proposition de l'U. R. S. S. une conférence du désarmement s'ouvre à Moscou. Sont présents la Pologne, l'Esthonie, la Lettonie et la Finlande. Après les congratulations d'usages l'U. R. S. S. fait une proposition fort concrète. Elle réduira son armée de 800.000 à 600.000 hommes si les autres puissances représentées acceptent un désarmement proportionnel. Enthousiasme général. Le tableau suivant est dressé :

La Pologne n'aura plus que 280.000 hommes ; la Finlande 28.000 ; la Lettonie 19.000 ; l'Esthonie 16.000.

L'accord allait être signé quand un rapport du délégué soviétique Kopp fit tout écrouler. La Conférence du Désarmement aboutissait à un réarmement général (l'U.R.S.S. exceptée). Les états en présence avaient fournis de faux rapports. La Pologne, par exemple, qui avait indiqué une armée de 370.000 hommes, possédait en réalité une armée de 275.000 hommes et 18.377 officiers. Ce chiffre était celui fourni par elle à la Société des Nations. De même, l'Esthonie avait une armée réelle de 14.000 hommes et la Lettonie de 19.500. La Conférence, évidemment, en resta là. Des conférences ultérieures n'eurent guère plus de succès. De ce côté-là, du moins. Car notons immédiatement qu'un accord avec « l'ennemi héréditaire » de la Russie, la Turquie, aboutit à la démilitarisation totale de la frontière commune.

En 1930, quand s'ouvrit la Conférence Mondiale du Désarmement, l'U.R.S.S., non membre de la S.D.N., y fut invitée. Et Litvinof y demanda le désarmement complet et général. Les Tardieu du temps (sans jeu de mots) n'y virent qu'une proposition démagogique et y opposèrent leur impérialiste « sécurité collective ». Au nom de la paix, Litvinof combattit courageusement ce projet et demanda tout au moins le désarmement partiel.

Tous nos camarades savent comment l'U.R.S.S. est passée de la propositon Litvinof 1930 de désarmement général à un accord Staline-Laval de 1935. Nous n'y reviendrons pas. Le rôle de l'impéralisme français dans la course aux armements est connu de tous.

Mais notons qu'il y a en Russie un gouvernement qui déclare : « Je m'arme à cause du voisin, mais le désarmement seul apportera la paix » ; qu'il y a en Allemagne un gouvernement qui déclare : «Je ne veux pas rester désarmé devant des voisins armés jusqu'aux dents mais toute proposition de désarmement serait la bienvenue ». (Voir déclaration d'Hitler dans son interveiw à *Paris-Midi*) qu'il y a en France un chef de gouvernement qui, toute sa vie a lutté pour le désarmement, même unilatéral. Et n'y a-t-il pas possibilité de concorder ces trois volontés de désarmement ? à moins qu'ils ne faillent voir dans ces déclarations qu'un masque destiné à cacher la sujétion étroite de chacun au capitalisme qui sait, mieux que les politiciens, que le désarmement c'est la sécurité tandis qu'il vit, lui, de la guerre.

INFORMATIONS DIVERSES

Le commissariat du Peuple à l'Agriculture a remis récemment des titres de propriété de la terre. Ces certificats sont délivrés aux associations collectives pour la culture de la terre (Kolkhoz) et non aux individus. 224.600 Kolkhozes se sont vus confirmés dans leurs titres et 209.000 Kholkozes ont reçu des titres de propriété.

⁂

L'accord n'a pu se faire entre l'U.R.S.S. et le Japon pour la question des pêcheries. Il s'agit du droit pour les pêcheurs japonais de venir pêcher dans les eaux soviétiques proches des concessions japonaises. Sur la proposition japonaise il a été décidé de proroger d'un an la convention actuellement en vigueur.

Les deux faits les plus importants de la quinzaine sont, d'une part le torpillage du *Komsomol* par un bateau fasciste, d'autre part, le congrès des femmes d'officiers. La presse soviétique leur a consacré de longs articles.

Le torpillage du *Komsomol* a soulevé une grande indignation. La conclusion pratique : *Construisons une flotte telle que les fascistes y regardent à deux fois avant d'y toucher.*

Le Congrès des femmes d'officiers a été l'occasion d'une vague patriotique débordante. Après le Congrès, quinze femmes d'officiers ont fait la déclaration suivante (reproduite par tous les journaux) :

— *Nous aidons nos maris. Nous élevons une génération nouvelle qui saura défendre en temps voulu la cause de leurs mères et de leurs pères. Nous vous jurons, ô grand Staline, de travailler sans jamais nous lasser, de renforcer notre armée rouge bien-aimée, de nous sacrifier à sa gloire. Nous sommes prêtes à répondre au premier appel pour défendre notre propre patrie, afin que notre grand et sage Staline puisse vivre longtemps.*

⁂

L.U.R.S.S. est d'ailleurs le seul pays où l'égalité de l'homme et de la femme est aussi bien légale que réelle. Toutefois, l'on est allé trop vite et trop loin. Et la *Pravda* du 22 décembre s'élève contre certains travaux effectués par des femmes. Il n'était pas rare en effet de voir des femmes-terrassiers. Dans les mines ou l'industrie métallurgique le pourcentage des travailleurs du sexe féminin est de 26 %. C'est une habitude contre laquelle la *Pravda* proteste. Il est probable que d'ici peu, ces travaux seront effectués par des hommes.

C'est en quatre ans qu'a été accompli le plan quinquennal pour la production de l'or et du platine. La production de 1936 dépasse de 26 % celle de 1935.

⁂

A Moscou, a eu lieu avec le plus grand succès un festival théâtral georgien. L'art de ce pays est un des plus beau qui soit. Sa réussite prouve la justesse de la politique de nationalisme linguistique menée par l'U.R.S.S. et le P.C. L'impérialisme français, qui ne fait rien pour développer la culture nationale des peuples placés sous sa domination, pourrait s'en inspirer utilement.

Mouvement Ouvrier dans le Monde

ALLEMAGNE

— **Une usine d ' armements de Dresde s'est mise en grève récemment. Soixante ouvriers, tous membres du parti national-socialiste, ont été arrêtés. A Trèves, quatre-vingts arrestations ont été faites pour le même motif.**

ETATS-UNIS

— **Le Parti Socialiste de New-York, dans un appel public, a annoncé que 35 volontaires sont partis pour l'Espagne. Le P.S. se propose d'envoyer une phalange de 500 hommes et de recueillir 50.000 dollars pour les équiper.**

— **A San Francisco vient d'éclater la grève des marins et dockers. Le leader des dockers, Harry Bridge, refuse tout accord partiel.**

MEXIQUE

— **Le Parti Communiste attaque violemment le chef du gouvernement national-révolutionnaire, Cardenas, qui a accordé le droit d'asile à Trotzky. Il s'efforce d'obtenir des marins, dockers et cheminots qu'ils s'opposent au débarquement de Trotzky.**

— **Le peintre Diego Rivera, leader des trotzkystes mexicains, a été attaqué, molesté et légèrement blessé dans un restaurant. Sa femme a reçu un coup de pied à l'abdomen et est atteinte assez grièvement.**

— **Le Comité Exécutif des J. S. du Mexique a publié un long manifeste dans lequel il dit notamment que « la situation actuelle en Espagne nous démontre que la démocratie bourgeoise n'a plus de sens pour la classe ouvrière. Sa signification est seulement une sauvegarde des libertés et des organisations de la classe ouvrière, donc de ses armes qui servent à entamer la lutte contre l'oppression capitaliste et à porter le socialisme à la victoire. Pour le prolétariat espagnol il n'y a que deux issues : Socialisme ou Fascisme. C'est pourquoi ceux qui entendent s'arrêter au stade transitoire de la démocratie bourgeoise ne font que freiner la marche de la Révolution et donner à l'ennemi l'occasion de se renforcer... Nous saluons l'attitude du Parti Ouvrier d'Unité Marxiste (P.O.U.M.) et des organisations catalanes qui ont entamé la collectivisation de l'industrie et qui sont aujourd'hui à l'avant-garde de la civilisation en Espagne. »**

BELGIQUE

— **La fusion des J.G.S. et des J.C. a été prononcée à l'unanimité moins une voix au Congrès national J.G.S. Le Parti Ouvrier Belge, embourbé dans l'Union Nationale, réagit violemment et menace d'exclusion les J.G.S. unifiés (qui ont adhéré au P.O.B.). C'est la lutte éternelle du réformisme contre le stalinisme. Quel que soit le vainqueur, la classe ouvrière n'en tirera aucun profit.**

ANGLETERRE

— **Un Front Ouvrier est constitué. Il comprend Sir Stafford Cripps, le chef de la Ligue Socialiste, aile gauche du Parti Travailliste; Harry Pollit, le chef du P.C. anglais, et James Maxton, président de l'I.L.P. Leur programme est le suivant : « Opposition au fascisme sur le terrain intérieur et extérieurs; opposition au gouvernement national; lutte contre les chefs du Labour Party et des Trade-Unions; campagne contre les nouveaux règlements sur le chômage et les allocations actuelles aux sans-travail. Le « Daily Herald », organe officiel du Labour Party, est naturellement parti en guerre contre les « hérétiques » de la Ligue Socialiste.**

Le N° 2 de

Spartacus

est paru ...

Tout jeune revolutionnaire doit lire et diffuser ce numéro rédigé par :

ROSMER & MODIANO

UNION SACRÉE 1914-193 ?

VIE DES GROUPES

CONGRES ADMINISTRATIF DU 10 JANVIER

Le Congrès se tiendra à la Salle des Fêtes de la Mairie du Pré-Saint-Gervais. Nous espérons que le plus grand nombre de militants assistera à cette séance d'information.

La deuxième session aura lieu le 24 janvier,

UNIVERSITÉ POPULAIRE DE LA JEUNESSE

La brochure « Que sont, que veulent les Jeunesses Socialistes? » est à la disposition des groupes. Prix de vente : 0 fr. 50.

XVe

Les adhésions de jeunes travailleurs viennent chaque semaine plus nombreuses. 1936 a vu la 15e J. S. prendre la première place à la Fédération des J. S. de la Seine dans toutes les branches de l'activité (recrutement, propagande, diffusion de la « Jeune Garde », cellules d'entreprises, lutte contre l'union sacrée sous toutes ses formes), 1937 verra la 15e J. S. continuer sur cette voie et entraîner les autres organisations de jeunes travailleurs de l'arrondissement derrière elle.

Adhésions reçues et renseignements donnés. — Lundi et jeudi, de 20 h. 30 à 23 h. 30, à la nouvelle permanence chez Rouveron, 134, rue du Théâtre (métro : Commerce).

VILLEJUIF

Réunion tous les mercredis, à 21 h., au Café des Sports, avenue de Fontainebleau (Terminus 85).

MISE EN GARDE

Les membres des J.S. et du Parti S.F.I.O. des Fédérations de la Seine sont avertis que le nommé JEAN DE RUDNICKI ne peut à aucun titre que ce soit se réclamer de la qualité de membre de la Fédération des J.S. de la Seine, dont il a été exclu pour des motifs n'ayant rien à voir avec son activité politique.

Le Secrétariat des J.S. de la Seine.

"LA JEUNE GARDE"

DIFFUSION

Pour le Numéro 10 nous avons le regret de constater un ralentissement de la vente par les groupes qui tenaient la tête. Ceci a heureusement été compensé par des groupes de banlieue qui ont fait un effort.

Voici le classement pour le n° 10 :

14e, 15e, 20e, 5e, 11e, Boulogne, 13e, 4e, 9e, Saint-Maur, 19e, Clichy, Genevilliers, Nogent-sur-Marne, 7e, 10, Asnières, Bourg-la-Reine, Bagneux, Bois-Colombes, Courbevoie, La Garenne, Hay-les-Roses, Le Perreux, Nanterre, Pavillons-sous-Bois, Vitry, Chelles, Bondy, Champigny, Maisons-Alfort, Pantin, Suresnes, 2e, 12e, La Courneuve, Issy-les-Moulineaux, Les Lilas, Levallois, Montreuil, Noisy-le-Sec, Villetaneuse, 8e, Dugny, Villejuif, Gentilly.

C'est le 20e groupe qui aurait dû prendre la tête s'il avait tenu ses promesses...

Le 15e ne tardera certainement pas à distancer de loin tous les groupes.

Le 11e, qui tenait la tête au dernier numéro, passe en 5e position en diminuant considérablement sa vente. Reprendra-t-il bientôt la place qu'il avait?

Notre camarade Pradet, responsable à la diffusion, a exposé aux responsables locaux comment il envisageait la diffusion par les groupes.

Nous étions en droit d'espérer que plus de groupes comprendraient la nécessité de se faire représenter.

Les responsables présents ont pu faire les critiques ou les suggestions qu'ils jugeaient nécessaires. Nous en tiendrons compte dans la mesure du possible.

LES AMIS DE LA JEUNE GARDE

Dans notre dernier numéro nous avions annoncé l'édition de cartes des Amis de la Jeune Garde. Ces cartes sont à votre disposition, vous devez venir en chercher le plus rapidement possible. Elles sont en vente au prix de 2 francs, mais nous faisons une ristourne aux groupes.

Le groupe ayant vendu le plus grand nombre de cartes avant le 1er mars recevra une récompense.

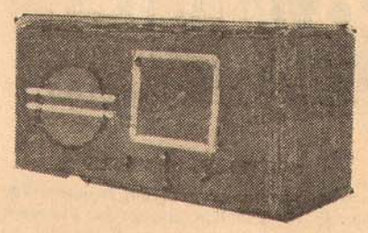
Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre camarade Montéhus s'est inscrit aux Amis de la Jeune Garde comme membre d'honneur en versant 500 francs.

BILLETS DE TOMBOLA

Notre tombola se tirera le 17 janvier. Les groupes doivent nous rapporter le plus tôt possible l'argent de la vente et les souches.

Nous rappelons que nous ne pourrons tirer la tombola que lorsque toutes les souches nous seront rapportées.

Voulez-vous gagner ce poste ?



Achetez un billet de la Tombola du journal

LA JEUNE GARDE

Ces billets sont en vente à la Fédération des J. S. de la Seine,

7. rue Meslay

TIRAGE LE 17 JANVIER 1937

La Jeune Garde

Organe des Jeunesses Socialistes de la Seine (S. F. I. O.) paraissant le Jeudi

7, Rue Meslay, Paris (3e)

Indiquez-nous les adresses de camarades susceptibles de s'abonner.

Noms .....

.....

Adresses .....

.....

Professions .....

.....

A RETOURNER A LA « JEUNE GARDE »

Salut aux Ainés !

La dernière grande manifestation du Vél' d'Hiv' de la Fédération de la Seine du Parti nous a donné l'occasion de saluer les plus vieux militants de notre Fédération.

Les jeunes regrettent de ne pouvoir les connaître tous davantage pour leur apporter tous leurs vœux chaleureux. Qu'ils trouvent ici l'expression de leurs meilleurs sentiments.

Des années de lutte désintéressée ne vous ont pas encore permis de voir réaliser votre idéal. Nous saluons votre dévouement.

Ayez confiance en nous. Nous reprenons le flambeau et nous irons à la victoire.

SOUVENIR

C'est au moment où chacun fête en famille ou entre camarades la fin de l'année et voit arriver la nouvelle avec espérance que nous avons pu à nouveau mesurer la profondeur du chagrin que nous a causé la mort héroïque de notre cher André Pernain.

Aux moments de défaillance, que chacun se souvienne que nous avons des morts à venger.

Nous remercions sincèrement notre camarade Montéhus qui a déposé dans notre local, au bas du portrait de Pernain, la fleur du souvenir.

Chronique Espagnole

Le Comité pour l'Espagne libre et le Centre de Ravitaillement des Milices Antifascistes d'Espagne, précédemment 203, rue d'Alésia, nous prient d'informer nos lecteurs de leur changement d'adresse. Dès samedi 8 janvier, leur siège sera transféré 26, rue de Crussol, Paris (11e).

⁂

D'autre part la « Jeune Garde », rappelle à tous les camarades des J.S. désireux d'aider l'Espagne révolutionnaire de quelque façon que ce soit, qu'ils recevront tous renseignements utiles aux bureaux du journal, 7, rue Meslay.

⁂

On poursuit fébrilement en Italie les préparatifs d'envoi d'un contingent de quelques milliers d'hommes en Espagne. Le « Duce » a fait un rapport verbal à six généraux des chemises noires, parmi lesquels Montagna et Brandimarte, ce dernier connu par les massacres de Turin en 1922, et il leur a ordonné de partir pour l'Espagne où ils dirigeront les fascistes italiens. Il a expliqué qu'il est nécessaire de soutenir jusqu'au bout Franco, dont la situation est actuellement difficile.

700 hommes à Turin et 2.000 à Milan s'embarqueront par Spezia. Ces troupes possèdent un armement différent de celui de l'armée italienne. Les mitrailleuses portent le nom apocryphe de Wicher. On suppose que ces troupes rejoindront les Baléares en vue d'un débarquement en Catalogne. La Fiat de Turin envoie constamment des camions et des avions en Espagne, en dissimulant la marque de fabrique des moteurs.

Le Ministère de l'Instruction Publique a reçu une communication du comité d'aide à l'Espagne, à Stockolm — comité composé des organisations antifascistes des pays scandinaves — communication annonçant l'envoi, comme témoignages de solidarité envers le peuple espagnol en lutte contre le fascisme, des dons suivants : 8.000 caisses de chacunes 48 boites de lait condensé, 3.000 paquets de cadeaux de noël pour femmes et enfants, 250 civières pour blessés, 250 trousses de chirurgien et 3.000 nécessaires de premiers soins.

Ainsi que nous l'annonçons par ailleurs l'U.R.S.S. a obtenu que le P.O.U.M. cesse de faire partie du gouvernement catalan. A ce sujet la « Batalla » organe du parti ouvrier d'unité marxiste écrit.

« Nous disions hier que nous sortions renforcés du conseil de la généralité. Avec tout ce que nous sommes, et tout ce que nous valons, au front et à l'arrière, nous continuerons la lutte contre le fascisme et pour le triomphe de la révolution socialiste. Nous continuerons à préconiser l'unité d'action de toute la classe travailleuse parce que nous considérons qu'elle est indispensable pour couronner l'œuvre entreprise. Nous n'avons pas renoncé, nous ne renoncerons jamais au droit de critique, parce que nous jugeons que celui qui renonce à ce droit n'est pas digne d'agir en politique. »

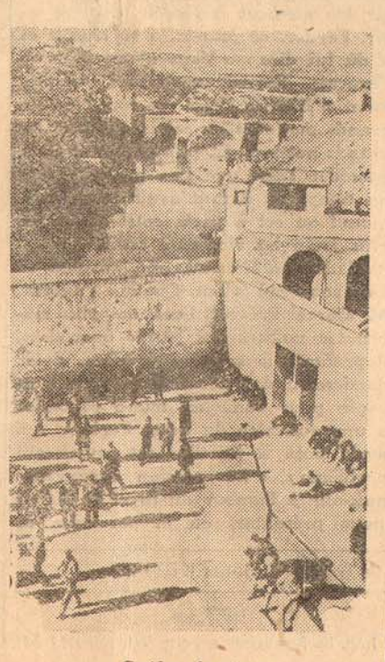
Mais le « Mundo Obrero » l'organe du Parti communiste lui répond.

Cette campagne, est celle de provocateurs qui ont été éloignés du gouvernement catalan par la volonté expresse du peuple.

Tous les efforts du P.O.U.M. sont dirigés uniquement contre l'U.R.S.S.

Les trotskistes sont au service du fascisme et il ne faut plus qu'on tolère ces provocateurs dont tous les écrits sont cités avec joie par les postes d'émission des rebelles.

De leur côté, les anarchistes sont fort mécontents de l'interdiction du journal « C.N.T. » à Madrid et des accusations portées contre eu à l'occasion de l'attentat dont fut victime Pablo Yague, membre de la « Junta de Defensa » de Madrid. Le 26 décembre, la C.N.T. a publié un manifeste aigre-doux à ce sujet. On ne saurait lui donner tort. Mais répétons que seule l'union sincère de tous les antifascistes, sans arrière-pensée, pourra battre Franco.



Geôle fasciste

⁂

Il est vrai que dans les rangs de Franco, la discorde règne sans cesse. Requetes et phalangistes en viennent souvent aux mains. Quant aux militaires espagnols il se voient avec rancœur supplantés par les officiers allemands, les fameux « Maures blonds ». Leurs rapports avec eux sont assez tendus. Les volontaires français chez Franco, se sentent eux-mêmes honteux d'être là. Quant à la prise de Madrid...

⁂

Hitler commence à trouver le temps long. La guerre s'éternise et si le compère Mussolini s'est déjà payé sur les Baléares, Hitler voudrait bien rentrer en possession des 230.000 marks-or qu'il a déjà avancé à Franco (en plus des 237 avions livrés directement par les usines allemandes), Franco n'a pas un sou. Aussi paye-t-il en matière première (minerai de fer). Comme la guerre risque de mal finir (pour lui), Hitler exige une livraison axélérée. Il paraîtrait que 600.000 tonnes de fer seraient passées des mines hispano-marocaines, en Allegne. Hitler ou l'idéalisme du coffre-fort.

La fureur du pape contre le communisme athée s'explique parfaitement, quand on sait qu'en Espagne la benoite Compagnie de Jésus possédait à elle seule, six milliards de pesetas. Par ailleurs, après l'interdiction de cet ordre, il y avait encore le 19 juillet, 300 ordres restés légaux avec 6.000 couvents. Six mille couvents qui le 19 juillet se transformèrent en autant de blockhaus, crachant le feu et la flamme tandis que les moines se métamorphosaient en mitrailleurs fanatiques. Ce qui explique la destruction systématique des églises, après la victoire.

⁂

Et au milieu des querelles, des haines fraticides, des victoires et des batailles, la révolution continue sa route. Un décret, en date du 17 novembre accorde aux jeunes tous les droits politiques, civils et juridiques, à l'âge de 18 ans, âge légal de la majorité. En 1931, les Cortès unanimes, des conservateurs aux socialistes, avaient repoussé cette mesure.

ACCORDÉONS

Les moins chers. Les meilleurs. Le plus grand stock.

FRANCE ACCORDÉONS

111, Boulevard Beaumarchais

PARIS (3e). Près République.

Métro St-Sébastien. - Ouvert dimanche. - Demandez notre nouveau catalogue n° 3.